

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 29 Octobre 1878

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Deux-Siciles notifie à S. A. S. l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame la Comtesse de Caserte, sa belle-sœur, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES

Le Prince Charles III, après avoir passé quelques jours à Paris, a quitté dimanche dernier cette capitale pour se rendre à Monaco, où Son Altesse Sérénissime est attendue dans le courant de la semaine.

Voici les principales dispositions du programme adopté pour l'entrée solennelle à Monaco de M<sup>gr</sup> l'Evêque, le dimanche 3 novembre :

M<sup>gr</sup> l'Evêque arrivera de Nice à 2 heures, par un train spécial, accompagné de M. le Vicaire Général et de plusieurs ecclésiastiques.

Sa Grandeur sera reçue à la gare par M. le Lieutenant-Colonel de Castro, Aide de Camp du Prince, par M. le Maire de la ville et par M. le Chanoine-Archiprêtre de la Cathédrale.

Un coup de canon annoncera son arrivée. Monseigneur, après s'être revêtu de ses insignes dans un salon réservé, gagnera à pied, escorté de la garde d'honneur de S. A. S., la chapelle provisoire élevée à l'entrée du boulevard Charles III, où S. Exc. le Gouverneur Général, à la tête des autorités civiles et judiciaires, le complimentera.

Ensuite le Prélat, mitre en tête et crosse à la main, prendra place sous le dais, dont les glands seront tenus par quatre fonctionnaires.

Un deuxième coup de canon annoncera le départ du cortège, qui, précédé et suivi d'un détachement de carabiniers, se dirigera vers la Cathédrale par l'avenue de la Porte-Neuve, l'avenue Saint-Martin, l'avenue des Pins et la place de la Visitation.

Troisième coup de canon, lorsque Sa Grandeur sera reçue à l'entrée de la Cathédrale par le clergé, conformément au rite liturgique; et quatrième, au moment où, après les cérémonies prescrites, Elle donnera solennellement la bénédiction épiscopale.

Après la bénédiction, le cortège se reformera et conduira processionnellement M<sup>gr</sup> l'Evêque au Palais, en passant par la rue de Lorraine, la rue du Milieu et la place du Palais.

Sa Grandeur, arrivée dans la cour d'honneur, donnera une dernière bénédiction, du haut de l'escalier de marbre, aux autorités, au clergé, aux troupes et aux fidèles qui seront admis à pénétrer dans la cour d'honneur.

Un cinquième coup de canon annoncera cette bénédiction.

Le soir, les édifices publics seront illuminés.

Vendredi dernier dans la soirée, une bourrasque, comme on en voit rarement dans notre région, s'est abattue sur Monaco. Une pluie diluvienne a transformé, pendant quelques instants, quelques-unes de nos rues en rivières; quelques caves ont été inondées, plusieurs maisonnettes peu solides, situées près des ravins sur les pentes qui bordent la frontière du côté de la Turbie, ont été envahies par l'eau chassée par un vent violent. Le pont de Saint-Roman a été un instant coupé par le torrent, qui roulait ses eaux mugissantes, mêlées de sable et de cailloux. Ce seul fait indique clairement la nécessité de la rectification de la route et du pont international projetés.

Le même ouragan s'est fait sentir à Nice plus violemment encore. Le Paillon a crû subitement et coulé à pleins bords. A minuit, disent les journaux de cette localité, l'eau atteignait la hauteur du cintre des arches du pont.

Du reste, comme à Monaco, il n'y a eu heureusement aucun accident à déplorer.

En Italie, les dégâts sont nombreux. Des inondations ont encore une fois endommagé momentanément la voie ferrée entre Ventimiglia et Bordighera.

Il résulte d'un document publié par le département de la marine et des colonies françaises que les tentatives de repeuplement et d'élevage d'huîtres sur les côtes de la Méditerranée se poursuivent avec un réel succès depuis quelques années. Aussi on aura une idée de l'importance du commerce des huîtres par ce seul fait qu'en 1877 il est sorti des parcs, dépôts, claies, etc., 651,822,400 huîtres, qui ont été vendues 23,293,854 fr.

Nous apprenons que M. Bargmann, directeur de l'exploitation de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, vient de prendre sa retraite.

Il est remplacé dans ses fonctions par M. Noblemaire, actuellement sous-directeur de l'exploitation.

La Saison de Nice, après avoir relaté les récompenses obtenues par la Principauté à l'Exposition Universelle, fait suivre cette liste des lignes suivantes, signées Asmodée :

Nous sommes loin du temps où la devise de Monaco était :

Son Monaco sopra uno scoglio,  
Non semino e non raccoglio,  
Pur viver voglio.

— Je suis Monaco sur un écueil. Je ne sème ni ne récolte, et pourtant je veux vivre.

Les descendants des Monégasques d'autrefois ne se targuent plus de cette fière devise, qui porte par trop le cachet des temps féodaux. Ils savent semer et récolter; les merveilles de l'art et de l'industrie ne leur sont plus lettres closes, et l'on peut dès aujourd'hui voir le résultat des efforts du génie bienfaisant qui a transformé ce coin de terre ensoleillé. Treize récompenses! Treize médailles, dont une d'or, neuf d'argent et trois de bronze! A la bonne heure, nous pouvons complimenter nos voisins des succès remportés par eux. Le petit Etat des Grimaldi tient dignement son rang dans le monde.

Programme des morceaux qui seront exécutés, le lundi 4 novembre 1878, de 4 à 5 heures du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. Oreste, marche . . . . . Carlini.
2. Marie, mazurka . . . . . Bellini.
3. Enclume, polka . . . . . Parlow.
4. Valse de Madame Angot (Lecocq), Métra.
5. Vittoria, pas redoublé . . . . . Berlingozzi.
6. Danse et galop dans le ballet le Méchant Esprit . . . . . Giorza.
7. Marche nationale de la Principauté. \*\*\*

Encore une nouvelle publication que nous saluons de bon cœur : *Nice-Artiste*, journal hebdomadaire de Nice, Cannes, Monaco, Menton et Sanremo, paraissant le samedi, s'occupera de toutes les questions de littérature et de beaux-arts concernant le littoral.

Le numéro spécimen de *Nice-Artiste* a paru le 15 de ce mois; il contient une photographie de M<sup>me</sup> Angelica Moro, soprano du Théâtre-Italien de Nice, et divers articles littéraires et de critique théâtrale.

Au 16 novembre, le 1<sup>er</sup> numéro de *Nice-Artiste* hebdomadaire.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Un dernier train de plaisir pour l'Exposition partira de Marseille le 3 novembre pro-

chain, à 4 h. 20 du soir ; il arrivera à Paris le 4, à 6 h. 40 du soir.

Retour, le 11 novembre, à 2 h. 20 du soir ; arrivée à Marseille le 12, à 2 h. 37 du soir.

La distribution des billets commencera le 25.

— Le duc d'Edimbourg, qui se rend à Malte, s'est embarqué à bord du magnifique navire cuirassé le *Black-Prince* dont S. A. a le commandement.

— La pose du second câble qui reliera Marseille à l'Algérie, commencera le mois prochain.

**Nice.** — M. Sardou va quitter Paris prochainement pour venir à Nice, où il passera plusieurs mois. C'est dans notre ville qu'il écrira une comédie en cinq actes, qui sera jouée au Théâtre-Français dans le courant de l'hiver 1879-1880.

— Voici un extrait du programme des courses qui auront lieu à Nice en janvier prochain. Les dates seront ultérieurement fixées :

Premier jour. — *Prix de Monaco* : la Coupe, steeple-chase, handicap, plate de 20,000 fr. et un objet d'art. Pour tous chevaux. Entrée, 500 fr. Forfait, 100 fr. et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 2 janvier, à midi, chez M. Mèrelle. Au second, 1,500 fr. ; au troisième, 1,000 fr. ; au quatrième, 500 fr. (sur le plate). Distance, 4,200 mètres environ (N. P.).

Deuxième jour. — *Prix de Monte Carlo* : course de haies, handicap. — 7,500 fr., pour tous chevaux. Entrée, 250 fr. Forfait, 100 fr. et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 2 janvier, à midi, chez M. Mèrelle. Au second, 1,000 fr. ; au troisième, 500 fr. (sur le plate). Distance, 3,000 mètres environ.

Troisième jour. — *Grand Prix de Nice* : steeple-chase, handicap libre. — 10,000 fr., pour tous chevaux ayant couru à Nice en 1878 (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> jour). Entrée, 250 fr. Au second, 1,500 fr. ; au troisième, 1,000 fr. ; au quatrième 500 fr. sur le prix. Tout gagnant, après la publication des poids, prendra 3 kilos de surcharge. Distance, 4,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 20 novembre, à midi.

— Le *Journal des Etrangers*, qui vient de faire sa réapparition, annonce, dans son dernier numéro, qu'un membre de la famille impériale d'Allemagne viendra, selon toute probabilité, passer l'hiver à Nice.

Nos renseignements, dit le *Phare*, nous permettent d'ajouter que c'est du prince Charles de Prusse qu'il s'agit.

— Il circule, en ce moment à Nice, une quantité considérable de pièces de 5 francs fausses. Ces pièces, toutes à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1870, ont l'apparence et le son des bonnes pièces.

Mais, au toucher, elles sont douces et glissantes comme les pièces en plomb, et elles sont trop légères ; le ruban est peu net. Les mots : « Dieu protège la France » placés sur le timbre, sont légèrement empâtés, et les astérisques qui séparent chaque mot sont à peu près méconnaissables. Il y a aussi des pièces fausses de 2 francs avec les mêmes défauts.

— M. Charles Limouzin, rédacteur en chef de la *Vie Mondaine*, a été, le dimanche 20 de ce mois, victime d'un accident, qui heureusement n'a pas eu de gravité.

Il avait pris, en compagnie de trois de ses amis, une voiture à la gare. A peine l'attelage avait-il parcouru quelques pas, que la voiture versa, et que M. Limouzin fut précipité sur le sol, avec ses compagnons.

On arrêta le cheval aussitôt, et les quatre jeunes gens en furent quittes pour quelques contusions.

**Villefranche.** — La corvette française le *Kléber*, commandée par M. Muret de Pagnac, équipée de 128 hommes et armée de 4 canons, a mouillé dans le golfe de Villefranche vendredi, venant de Toulon.

**Gènes.** — La banque nationale de Gènes vient d'être victime d'un vol colossal, dont le journal *l'Italie* nous apporte les détails.

Samedi dernier, le directeur de la banque nationale d'Ancône reçut par télégraphie l'ordre d'expédier à Gènes une somme de 5 millions. Le même jour, les 5 millions furent pris dans les caves et enfermés dans trois valises. Deux de ces valises se ressemblaient : une d'elles contenait 2 millions 400,000 francs. Toutes deux étaient recouvertes en cuir de couleur havane, un peu bruni par l'usage. La troisième valise était recouverte en grosse toile, avec des bandes de cuir.

Le caissier, le comptable et le garçon de caisse partirent le soir même par le train de 7 heures pour Gènes, en emportant avec eux les précieux colis, qui avaient été fermés à clef.

Le lendemain matin, on ouvrit la caisse. Les trois valises s'y trouvaient toujours ; seulement une des valises, qui était en cuir, avait été remplacée par une autre valise exactement semblable quant à la forme et aux ferrures, mais un peu dissemblable quant à la couleur. Cette dernière valise ne contenait que des copeaux.

Le vol a été donc commis à l'aide d'une substitution.

Où et quand et par qui cette substitution a-t-elle eu lieu ? On ne peut faire pour le moment que des conjectures. Un détail cependant : le caissier ne s'est pas trouvé présent à l'ouverture des valises. Il était parti la veille pour Milan, où il a des parents avec lesquels, avait-il dit, il voulait passer le dimanche.

On a arrêté à Ancône, sur un ordre venu de Gènes, un garçon de bureau et un garçon de service.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Et toujours la pluie !... comme dit Louis XIII dans *Marion Delorme*. Et toujours la pluie !... L'Exposition se clôture au milieu de la boue, et le jardin du Trocadéro ne forme plus qu'un vaste marécage. On peut bien dire là : Adieu paniers, vendanges sont faites, et les exposants rentreront sans regrets leurs marchandises dans leurs magasins, en présence de cette température. Le ciel même leur signifie leur congé. Le transport au Champ-de-Mars est devenu insupportable par ces rafales diluviennes, et les retardataires seuls qui n'ont pas encore vu l'Exposition se décident à affronter ce voyage.

La distribution des récompenses aux exposants, lundi, au palais de l'Industrie, a été empreinte d'une grande magnificence et a pleinement réussi. Aucun souverain étranger, en dépit de l'annonce des journaux, n'était venu à Paris pour cette solennité ; mais la plupart des présidents princiers des commissions étrangères y assistaient. Aux côtés du Maréchal-Président, on voyait, en effet, le prince de Galles, le roi Don François d'Assise, le prince héritier de Danemark, le duc d'Aoste et le duc de Wermerland, prince-royal de Suède. La princesse de Galles et la princesse Louise de Danemark étaient auprès de la Maréchale.

La décoration du palais, pour cette cérémonie, a été conservée, et le public est admis à la voir moyennant un ticket de l'Exposition.

La fameuse fête de nuit tant prônée d'avance à Versailles a été, mardi, une véritable déroute. La pluie tombée toute la journée avait trempé les verres de couleur et mouillé les pièces d'artifice. Impossible d'exécuter la partie du programme dont le parc devait être le théâtre. La multiplicité inconsidérée des invitations, la mauvaise organisation du service ont, d'autre part, complètement fait échouer le bal donné à l'intérieur du palais. Le lamentable l'a disputé là au grotesque. Le vestiaire était dans un désarroi dont rien ne saurait vous donner idée. Les pardessus et les sorties de bal gisaient pêle-mêle à terre, chacun se disputant son bien, se pressant, se bousculant. C'était pitié de voir les femmes en toilette de bal, en petits souliers, patageant dans la boue de la cour du château, les épaules nues sous la bise glaciale qui soufflait et réclamant à tous les échos leurs manteaux et leurs fourrures. Que de rhumes et de fluxions de poitrine cette prétendue fête de Versailles aura valu aux invités de la présidence !... Le vestiaire est presque toujours l'écueil des fêtes officielles à grand nombre. On ferait un volume où le comique se mêlerait au drame — des disputes à propos de paletot au sortir d'un bal ont occasionné plusieurs duels — à raconter les scènes auxquelles la mauvaise organisation du vestiaire de certaines fêtes gouvernementales a donné lieu. Il y a notamment le cas légendaire de feu Paul Foucher, le beau-frère de Victor Hugo et l'auteur dramatique bien connu. A je ne sais plus quelle fête de ministère, où le beau désordre du vestiaire n'était pas un effet de l'art, notre écrivain se présente pour réclamer son pardessus, ayant perdu le numéro qui y correspondait. Il recrute un des attachés au cabinet du ministre, qui faisait les honneurs du bal, et l'emmène au vestiaire :

— « Monsieur est M. Paul Foucher, dit l'attaché. Il a perdu son numéro ; mais son honorabilité est connue ; donnez-lui son paletot. »

Après dix minutes d'attente, M. Foucher réclame son pardessus avec instance en se recommandant de l'attaché qui l'avait accrédité.

Le vestiaire était gardé par un municipal, qui, de temps en temps, invitait à la patience la foule houleuse qui s'y précipitait, et cela avec un accent et des manies de locution indescriptibles :

Et que vous êtes drôle !... répliquait ce municipal à M. Paul Foucher ; et que vous n'avez pas seulement de numéro..., et qu'on ne donne pas de paletot qu'à ceux-là qu'ils ont leur numéro..., et que vous devriez aller danser en attendant qu'on se débarbouille.

Au bout d'une demi-heure, l'écrivain revient flanqué d'un personnage évidemment plus élevé et infiniment plus décoré que le dernier :

— « Monsieur est M. Paul Foucher, dit le dignitaire. Il a perdu son numéro, mais son honorabilité est connue ; donnez-lui son paletot !... »

Après un quart d'heure d'attente :

— Voyons, vous avez entendu, dit M. Paul Foucher avec une nuance d'exaspération ; donnez-moi mon paletot.

— Et que c'est encore vous ! reprend le municipal... et que vous êtes un vrai lavement..., et que vous n'avez pas seulement de numéro..., et que vous devriez aller danser...

Vers quatre heures du matin, troisième apparition du malheureux écrivain, escorté cette fois d'un ministre plénipotentiaire à crachats en diamants qui répète le boniment connu : « Monsieur est M. Paul Foucher, etc..., son honorabilité, etc... ; donnez-lui son paletot. »

— Par ordre de Son Excellence, mon paletot, hurle M. Foucher avec autorité.

— Et que vous êtes un vrai cauchemar !... recommence le municipal. Et que vous n'avez pas seulement de numéro..., et que si les Esselences protègent ceux qui n'ont pas de numéro, on ne s'y reconnaît jamais..., que déjà on ne s'y reconnaît pas..., que vous feriez bien d'aller vous asseoir.

C'est ce que finit par faire le malheureux écrivain ahuri.

La manœuvre se renouvela jusqu'au jour. L'aube paraissant, Paul Foucher se rappela — qu'il avait laissé son pardessus dans le fiacre qui l'attendait à la porte, ne voulant faire qu'une apparition au bal du ministère, ce qui expliquait pourquoi il n'avait pas de numéro. Il y avait sept heures que le fiacre était en station !....

Il n'y avait pas à redouter ces mésaventures de vestiaire au superbe bal donné par M. et M<sup>re</sup> Waddington, jeudi, au ministère des affaires étrangères. Tout était là prévu, combiné pour l'exercice de la plus aimable et la plus fastueuse hospitalité. Le maréchal de Mac-Mahon et la duchesse de Magenta — qui, la veille à 4 heures, avaient assisté au mariage à la mairie de leur petite-nièce, M<sup>lle</sup> Marie de Mac-Mahon, avec le jeune comte d'Olliverson, lieutenant de chasseurs à cheval — étaient présents à cette charmante fête, ainsi que LL. AA. RR. le prince et la princesse de Galles, le prince de Danemark, le duc d'Aoste et nombre de personnages étrangers de distinction.

On y causait, entre autres nouvelles mondaines, d'un projet de mariage entre M<sup>lle</sup> de Rothschild, fille du baron Charles Meyer de Rothschild, de Francfort, et le duc de Guiche, fils aîné du duc de Gramont. Le duc de Guiche, qui est capitaine de hussards et a vingt-neuf ans, est resté veuf après un an de mariage de la princesse Isabelle de Beauvau. Si cette union s'accomplit, elle ferait entrer pour la première fois dans l'aristocratie française un membre de la famille Rothschild, et c'est là un véritable évènement, bien fait pour défrayer les conversations de salon. Déjà les Rothschild sont alliés à l'aristocratie anglaise et notamment en la personne de la baronne Anna de Rothschild, mariée à lord Roseberry.

Le président de la Chambre ne veut pas être en reste de fête avec le maréchal de Mac-Mahon et les ministres. Il va donner un bal dans les salons de l'ancien hôtel de la présidence du Corps législatif, rue de l'Université, rendus si célèbres naguère par les réceptions du duc de Morny.

Espérons que pour cette fête le vestiaire sera organisé de telle sorte, que le lendemain du bal on ne sera pas exposé à aborder chaque passant dans la rue en lui disant :

— Pardon, Monsieur, n'auriez-vous pas mon paletot par hasard !....

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE.

Dans les *Notices de géographie antique des Alpes-Maritimes*, que M. F. Brun a lues à la Société des lettres, sciences et arts de Nice, et qu'il vient de faire imprimer, nous remarquons une intéressante rectification de l'*Itinéraire maritime d'Antonin*, entre Vintimille et Nice.

L'auteur attribue aux copistes l'addition erronée de dizaines aux chiffres, qui, dans le manuscrit original, indiquaient la distance d'une station à l'autre. Cette hypothèse est d'autant plus plausible, qu'elle suffit à expliquer l'écart constaté entre les mesures de l'itinéraire et leur application sur le terrain, en admettant que le mille romain équivale à 1484 m. 58.

La distance entre Vintimille et Monaco (*ab Albitimilio Herculem Monoeci portus, M. P. XVI*) n'aurait pas été altérée par les interpolateurs, puisqu'elle équivaut à 23,753 m. Mais il n'en serait pas de même de celle entre Monaco et Nice, qui se trouverait quadruplée puisqu'elle équivaudrait à 63,835 m., au lieu d'une vingtaine de kilomètres. M. Brun, en supprimant les X qu'il suppose ajoutées après coup au texte primitif, arrive à rétablir les données de l'itinéraire ainsi qu'il suit :

- De Monaco au port Avisio (St-Laurent), II milles.
- D'Avisio au port d'Anao (Beaulieu), IV milles.
- D'Anao au port Olivula (St-Jean), II milles.
- D'Olivula à la plage de Nice, V milles.

Il discute, en même temps, l'attribution des noms romains aux localités contemporaines, et fait preuve de sagacité critique dans ce travail d'érudition.

FAITS DIVERS

Nous trouvons dans le Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale un rapport sur un procédé inventé par M. Quequet, ancien pharmacien, pour l'extinction rapide des feux de cheminée, et qu'il peut être utile de faire connaître, en raison des services qu'il doit rendre non-seulement aux sapeurs-pompiers chargés, dans les villes et les campagnes, de l'extinction des feux, mais aussi et surtout aux chefs d'usine éloignés de toute habitation et de tout secours.

Ce procédé revient à faire brûler environ 100 grammes de sulfure de carbone dans l'âtre de la cheminée, en versant préalablement ce sulfure dans une ou deux assiettes creuses, afin que la combustion se produise sur une surface relativement étendue.

A Paris, on emploie souvent du soufre, mais il brûle difficilement, et sa combinaison avec l'oxygène se fait si lentement, qu'il reste quelquefois assez d'oxygène dans l'air pour que la suie continue à brûler.

Le sulfure de carbone, combinaison liquide de soufre et de carbone, se vaporise et s'enflamme au contraire très rapidement en absorbant entièrement l'oxygène de l'air. Cent grammes de sulfure suffisent pour produire un abondant dégagement de vapeur qui empêche la suie de prendre feu.

La seule précaution à prendre, car ce liquide n'est aucunement dangereux, est de le renfermer dans des flacons qu'on ne remplit pas entièrement, et de les placer dans un local à l'abri d'une chaleur un peu forte.

Les pompiers de Paris ont éteint ainsi, à Paris, en brûlant dans la cheminée du sulfure de carbone, savoir :

En janvier 1878.	32 feux sur 51 feux.
En février . . . . .	81 — 103 —
En mars . . . . .	138 — 165 —

Soit . . . . . 251 feux sur 319

Et ces 251 extinctions ont été en quelque sorte instantanées, sans qu'il y ait eu à monter sur les toits ou à déranger quoi que ce soit dans l'appartement.

Il paraît qu'en Angleterre les municipalités ont le droit de s'enquérir de la qualité des matériaux employés à la construction des maisons. Ainsi, à Edmonton, sur l'invitation du conseil municipal, l'entrepreneur de construction d'une certaine bâtisse a été appelé à comparaître aux petites sessions, sous l'inculpation de s'être servi, en guise de mortier pour cimenter les briques, d'un mélange de terre et de plâtras brûlés.

Le maçon a eu beau dire, pour sa justification, que son mortier était de même nature que celui que l'on emploie partout ailleurs, il a été condamné à 5 livres sterling d'amende et aux frais.

Le *Galvani's Messenger* cite ce trait d'intelligence d'un chien :

Une dame sourde et muette, habitant Bradford (Angleterre), avait pour servante une jeune femme affligée des mêmes infirmités qu'elle.

Les deux femmes occupaient un petit appartement donnant sur une allée publique. Quelqu'un fit présent d'un chien aux deux sourdes et muettes.

Pendant quelque temps, lorsque quelqu'un sonnait à la porte de l'allée, le chien aboyait.

Mais il remarqua bientôt que ni la sonnette ni ses aboiements n'éveillaient pas l'attention des deux femmes, et il les tirait par leur robe, afin de leur faire comprendre qu'un visiteur se présentait à la porte.

Graduellement, le chien cessa d'aboyer, et pendant les sept années qui précédèrent sa mort, il devint aussi muet que ses deux compagnes.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

ADJUDICATION

Le 31 octobre 1878, à 3 heures de relevé, il sera procédé par le Comité des Travaux publics à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux à exécuter pour la construction d'une caserne de Carabiniers, rue Grimaldi, à la Condamine.

On peut prendre connaissance, dans les bureaux du Gouvernement, du cahier des charges et du devis, qui monte à 139,080 fr. 30 c.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 27 Octobre 1878

- MARSEILLE. chasse-m. la *Pauline*, fr., c. David, vin.
- GOLFE JUAN. b. l'*Assomption*, id., c. Audibert, sable.
- ID. b. *Virginie*, id., c. Jaume, id.
- ST-TROPEZ. b.-g. *Caroline*, id., c. Vincent, vin.
- GOLFE JUAN. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, sable.
- ID. b. la *Fortune*, id., c. Moute, id.
- ID. b. l'*Eclaircur*, id. c. Fochon, id.
- MARSEILLE. tartane, *Alessandra*, ital., c. Maggioni, houille.

Départs du 21 au 27 Octobre 1878

- VILLEFRANCHE. b. l'*Assomption*, fr., c. Audibert, s.l.
- ID. b. *Virginie*, id., c. Jaume, id.
- MENTON. b.-g. *Caroline*, id., c. Vincent, vin.
- GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id., c. Moute, sur lest.
- ID. b. l'*Eclaircur*, c. Fochon, id.
- ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
- FINALE. b. *Trois-Frères*, ital., c. Ginochio, vieux fer.
- SANREMO. tartane *Alessandra*, id., c. Maggioni, houille.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Dimanche 3 Novembre

Distribution de secours aux indigents

ILLUMINATION GÉNÉRALE DE LA VILLE & DE LA PLACE DU PALAIS

FEU D'ARTIFICE

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Lundi 4 Novembre

De 2 à 4 heures sur la Place du Palais :

JEUX DIVERS :

- Mât de Cocagne — 6 Prix
- COURSE au sac — 2 Prix
- Saut de l'outre — 3 Prix
- Jeu de la pomme — 1 Prix
- Jeu du moulinet — 1 Prix

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique

Grande Fête de Nuit au Casino

GRANDE ILLUMINATION

des jardins et du plateau de Monte Carlo

de 7 heures à 8 heures et demie

MUSIQUE D'HARMONIE SUR LA TERRASSE DU CASINO

exécutée par la Société Philharmonique de Monaco

à 8 heures précises

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGERI, à Monte Carlo

FEUX DE BENGALE

à 8 heures trois quarts

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

SOLISTE : M. DELPECH, cornettiste.

1. Marche égyptienne..... Albrecht.
2. Ouverture de la *Muette de Portici*.. Auber.
3. Solo de cornet à pistons..... Delpech.  
M. Delpech.
4. Fantaisie sur *Ernani*..... Verdi.
5. Ouverture du *Carnaval de Venise*... A. Thomas.
6. Duo concertant..... Miramont.  
MM. Chavanis et Prouven.
7. Final du 1<sup>er</sup> acte de *Faust*..... Gounod.
8. *La Chasse du jeune Henri* (demandée) Méhul.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	Du 20 au 26 octobre		BAROMÈTRE à 8 h. du mat.		Température moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					minim	maxim	minim	maxim			
	20	761.7	761.6	761.2	761.3	761.6	18.2	19.9	19.5	17.8					17.6	76	S O léger	beau		749.5	754.5
21	761.5	760.7	760.4	759.4	758.6	17.6	19.3	19.2	18.9	18.6	80	calme	voilé, orage n.	753.1	757.4	9.2	5.6	16.2			
22	757.2	756.7	755.8	755.2	755.4	18.1	19.5	19.5	18.6	18.3	80	id.	nuages épars	748.8	757.9	6.8	2.8	16.7			
23	757.3	757.2	757.2	757.3	758.9	20.2	20.9	20.5	19.5	18.3	65	S O très fort	beau	750.2	756.1	12.4	.....	.....			
24	762.3	761.4	762.8	762.7	762.8	18.2	19.1	19.2	18.2	17.4	73	presq. calme	id.	748.2	756.2	6.1	5.3	14.1			
25	759.2	759.2	757.1	755.8	754.3	16.3	17.1	17.1	17.7	19.2	83	S O fort	couvert, pluie	744.1	762.5	10.4	8.2	14.2			
26	755.7	756.4	756.9	757.6	758.2	15.2	17.5	17.9	17.1	16.8	68	id.	très beau	742.3	760.7	6.3	4.2	10.2			
	DATES	20	21	22	23	24	25	26													
	Observations :	Maxima	20.2	19.5	19.7	21.2	19.4	19.2	16.8												
		Minima	15.5	15.2	15.5	16.4	15.5	14.2													

Pluie tombée : 42<sup>mm</sup>

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction  
DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr.

4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro :

3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE** désire donner des leçons à domicile.  
S'adresser au bureau du journal.

**LEÇONS DE PIANO. — M<sup>me</sup> BABEL**  
Villa Rouderon, aux Moulins.

**M. CARLO PIAZZA**, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Étrangers, à l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison **KLAEGER**, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

**F. STEVANO**

NICE, 8, PLACE GARIBALDI, 8, NICE

Artificier fournisseur spécial des comités des fêtes du Carnaval, autorisé par la préfecture et la mairie de Nice, prévient les habitants de Monaco qu'il tient à leur disposition des FEUX D'ARTIFICE, articles pour illumination instantanée, etc., etc., à des prix modérés.

**M. ROBERT S. ASH** a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1878

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1878. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	473 mixte matin	475 Express matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	3 Express matin	503 mixte soir	487 mixte soir
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.											
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon					6 40	9 49	10	12 36		3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice		8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée		8 19		10 47	12 30	2 24		5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ		8 30			12 42	2 35		5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer		8 37			12 49			5 20		9 33
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu		8 45			12 57			5 28		9 42
5	» 70	» 55	» 35	Eze		9 03		11 23	1 12	3 01		5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monaco		9 19		11 28	1 18	3 07		5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo		9 43			1 32			5 57	7 42	10 13
173	19 15	13 55	9 65	Cabbé-Roquebrune		4 55	9 43	11 45	1 55	3 40		6 06	8 05	10 22
				Menton		6 28	11 45		4 07	6 03			9 55	
				Vintimille h. de Rome		12 55	6 05		10 20	10 50			10 32	
				Gènes										

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	4 Express matin	486 mixte soir	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	496 Express soir	498 mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.		7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		10 20	12 45	3 14	6 55	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		1 20	3 50	7 30	10	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		1 31	4	7 43	10 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		4 33	8 15			
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		4 41	8 23			
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		2 11	4 48	8 32		11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		2 23	5	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16	11 70	Nice } départ		2 45	5 20	9 06	11 08	12 25
240	29 55	22 15	16 25	Cannes		3 45	6 18	10 02	11 58	2 04
				Toulon		8 10				8 27
				Marseille		11 15	10			10 45

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.